

Doc. N° :

Lettre émanant du Mouvement de  
l'Unité et Progrès National

Date :

Le 23 juillet 1960.

Auteurs :

Le Président RUFURUGUTA, A.  
Le Conseiller Général RWAGASORE, L.

Objet résumé :



- Nous souhaitons que le timing de l'Indépendance proposé par l'ONU soit respecté.
- L'UPRONA se prononce dès maintenant pour l'Autonomie Complète.
- Le P.D.C. mène une campagne de calomnie contre l'UPRONA.
- L'Administration tutélaire est la seule qui puisse donner au Burundi la chance d'accéder à l'indépendance dans la paix.

MOUVEMENT DE L'UNITE  
& PROGRES NATIONAL,-  
" UPRONA. "

Usumbura, le 23 juillet 1960.

- Transmis copie pour information à
- Sa Majesté le Mwami du Burundi à Kitega.
  - Monsieur le Résident Général à Usumbura.
  - Monsieur le Président du Conseil Intérimaire du Burundi à Kitega.

A Monsieur le Résident du Burundi  
à  
KITEGA.-

Monsieur le Résident,

Nous prenons la liberté de vous exprimer les sentiments que nous avons ressentis en apprenant par notre Président Général et par la radio des souhaits de l'ONU sur le timing de l'Indépendance que vous nous avez fait connaître.-

Nous espérons que ce timing proposé par l'ONU soit définitif et respecté, nous osons surtout croire que l'Administration tutélaire aura donné son accord sur ce timing et par conséquent qu'il n'y aura plus d'équivoque à propos de l'accession du Burundi à l'Indépendance ainsi nous marcherons désormais en sachant bien où nous allons et en prenant toutes les précautions nécessaires.-

Nous avons l'espoir que certains partis dits "démocrates" se prononceront une fois pour toutes clairement sur ce point; en effet il est désagréable lorsqu'on veut bâtir, de travailler avec un collègue qui vous donne l'impression d'avoir des doutes dans ses convictions et des imprécisions dans ses décisions. Enfin nous ne doutons pas que malgré le souhait de l'ONU, que celui-ci tiendra finalement compte des désirata qu'exprimeront des interlocuteurs valables, aujourd'hui démocratiquement inexistants qui traduiront les aspirations du peuple Murundi.

Toutefois l'UPRONA dès maintenant se prononce pour une AUTONOMIE COMPLETE, qu'il défendra, concrétisée par un gouvernement provisoire de coalition nationale qui aurait pour mission de nous préparer avec la collaboration de la tutelle à l'indépendance, d'accélérer l'africanisation des cadres, de veiller à la formation accélérée des éléments doués et dignes pour nos cadres, de veiller à la paix du Burundi et déplore comme toujours les solutions de demi-mesures que préfère l'Administration tel que les commissariats prévus.

Nous tenons tout particulièrement à vous mettre au courant une fois de plus, de la campagne systématique de dénigrement, de calomnie et de médisance déclanchée depuis un temps par le P.D.C. contre l'UPRONA. Vous n'ignorez pas que l'UPRONA est traité par des individus sans scrupules et sans honneur à la fois de féodal et communiste, de swahili, d'anti-belge, d'anti-blanc, d'unariste, de lumumbiste et même d'anti-Mwami etc... Il est en outre accusé de provocateur et de fauteur de troubles... enfin le P.D.C. s'évertue manifestement à ternir le renom de l'UPRONA.

Tout cela n'est que machination souvent contradictoire. Mais voyez-vous ce que nous vous demandons, la seule chose qui puisse sauver le Burundi des troubles ou d'une éventuelle guerre civile, le seul moyen préventif qui puisse donner la chance de faire de notre patrie, un îlot de paix, de calme et de prospérité que nous lui souhaitons tous, c'est la neutralité, l'impartialité des jugements et des prises de position de l'Administration tutélaire, laquelle nous souhaitons intègre envers les partis politiques sans distinction.

Déjà il s'avère que des cas précis traduits devant le Parquet sont restés impunis pour des raisons que nous ignorons. Le peuple Murundi qui le sait, attend avec impatience... Il est inadmissible - et l'UPRONA n'acceptera jamais, quoiqu'il soit prêt à collaborer avec tous les partis politiques pour construire l'avenir du Burundi - de voir que des personnes qui poussent le cynisme jusqu'à ce prétendre démocrates et à vouloir défendre la justice, soient justement des personnes contestées par le peuple vu leurs agissements et leur comportement antérieur et dont la justice est à leur égard devenue impuissante. Aucun homme épris de justice ne peut admettre de tels abus et sous aucun prétexte l'UPRONA ne pourra collaborer avec de tels personnages.-

Ce qui nous inquiète dès à présent c'est la carrence du Gouvernement et son mutisme que nous constatons... Que sera alors la campagne électorale dans ces conditions(?) d'autant plus que certains de ces soit-disant démocrates ignorent tout simplement encore ce que signifie liberté d'expression et d'opinion. Encore une fois que l'Administration tutélaire prenne toutes ces responsabilités, car elle est la seule qui puisse donner au Burundi la chance d'accéder à l'indépendance dans la paix, dans un climat de confiance mutuelle et de collaboration durable. Pour ce qui est dit des agissements du P.D.C., c'est l'éternelle histoire du voleur qui crie bien fort " au voleur " pour ne pas être pris. Ce comportement impressionne peut-être les néophytes de la politique du Burundi, ceux qui ne connaissent pas les pensées intimes de certains leaders ou des gens de foi, mais n'impressionne certainement point les upronistes et surtout pas le peuple murundi qui n'est pas dupe.-

Quant à l'UPRONA, il a assez démontré par ses agissements et ses propositions, sa politique progressiste, même si dans certains cas il est conservateur, cela n'est pas incompatible à la démocratie. Nous voulons construire le pays sur des bases démocratiques et progressistes... nous sommes surtout et avant tout pour la justice, pour les droits et le bien être du peuple, de la minorité, des indigents, et des "sans défense", et, ceux-ci sont nombreux au Burundi!

Nous vous demandons désormais de nous juger sur nos actes, nos paroles et notre comportement, plus de jugement d'intention et nous refusons d'être des boucs émissaires. Faites de sorte donc que les erreurs graves qui ont été commises ailleurs, à nos frontières et par quelques-uns ne se répètent chez nous. Faisons ensemble de sorte qu'à l'exemple de la France, dans ce pays, au cœur de l'Afrique, nous puissions sauvegarder les liens d'amitié et de civilisation qui existent et qui peuvent exister à jamais .

L'Administration tutélaire n'arrangera jamais rien si elle s'attarde à rechercher le mal où il n'est pas et de se garder de toucher du doigt là où il est, de rechercher les solutions les plus compliquées pour des problèmes faciles; en effet nous affirmons que la science coloniale devrait être d'une large compréhension, d'une immense honnêteté...! alors seulement bien d'erreurs seraient évitées!

L'UPRONA a une conviction et une foi qu'il a définies clairement, il n'a pas deux voies à suivre, il ne tourne pas et ne tournera jamais autour du pot; en conséquence, que l'on ne lui prête plus des doctrines et des intentions qu'il n'a pas. Nous pouvons ajouter qu'il est pénible à des militants nationalistes de voir le peuple murundi apprendre de certains individus ce qu'est le courage moral.-

C'est Albert Camus qui écrit: " L'absurdité commence entre l'appel humain et le silence déraisonnable du monde." Puissent les liens existants aujourd'hui entre les tuteurs et les pupilles ne jamais être remplacés par cette absurdité.

Pour le COMITE CENTRAL.

LE PRESIDENT, RUFURUGUTA, A.      LE CONSEILLER GENERAL,  
LE PRINCE, RWAGASORE, L.

P. Rub.

Rufuruguta, A. , Lettre  
à l'occasion du Mouvement  
de l'Unité et Progrès  
National (Par Rufuruguta, A.  
et Rwagasore Louis),  
23 juillet, 1960, 3 p.

Lettre adressée au Résident  
du Burundi à Kitega.